

Conférence de presse du 11 mai 2011

L'avenir de l'approvisionnement énergétique du point de vue de l'économie énergétique en charge de l'approvisionnement

Exposé de M. le Dr Rudolf Steiner, Président du Forum suisse de l'énergie

Le discours prononcé fait foi

Je vous souhaite la bienvenue à la conférence de presse du Forum suisse de l'énergie, qui a lieu exactement deux mois après les terribles catastrophes naturelles qu'ont été le tremblement de terre et le tsunami. Leurs suites, qui n'ont pu être que partiellement maîtrisées à Fukushima, n'ont pas ébranlé que le Japon mais également le monde entier, en particulier les pays industriels, leurs populations et toutes les personnes qui s'occupent de politique énergétique et climatique.

La catastrophe de Fukushima s'est produite alors que la Suisse se trouve en pleine procédure d'autorisation générale pour la construction de trois nouvelles centrales nucléaires. Notre pays était donc particulièrement sensibilisé à la difficile question du risque que présente l'énergie nucléaire et à la responsabilité qui en découle. En Suisse, les milieux politiques et la société ont pris position – parfois avec une rapidité étonnante. Aujourd'hui encore, deux mois après la catastrophe, il reste de nombreuses zones d'ombre. Nous remercions tous ceux qui ont appelé à une démarche réfléchie, réduisant ainsi la pression qui pèse sur le processus de décision, en particulier les autorités fédérales responsables et la Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie.

Nous sommes à la veille d'une séance spéciale du Conseil fédéral et d'une session spéciale du Conseil national. Le Comité du Forum suisse de l'énergie est composé du président de l'Association des entreprises électriques suisses (AES), du président de l'Association Suisse de l'Industrie Gazière (ASIG), du président de l'Union pétrolière (UP) et de ma personne. Le Forum suisse de l'énergie a pour mission de faire connaître le point de vue de l'économie énergétique et de faire en sorte qu'il puisse être pris en compte dans le débat politique.

Même si les trois agents énergétiques électricité, gaz naturel et pétrole sont en concurrence sur le marché, leurs associations sont largement d'accord sur les questions d'orientation de la politique énergétique et climatique. Nous vous avons invités à cette conférence de presse, car les milieux politiques et la société doivent savoir ce que pensent ces associations, qui sont responsables de l'approvisionnement énergétique de notre pays.

Cela fait maintenant six mois que le Forum suisse de l'énergie a mis en ligne son tout nouveau site Internet. Le premier sujet qui apparaît dans les dossiers a pour titre «Transition du système énergétique». Je cite cela pour attester en quelque sorte du fait que, pour l'économie énergétique, il va de soi que le système d'approvisionnement et de consommation énergétique se trouve en pleine mutation (et a depuis toujours été en mutation). Toutefois, les nouveautés technologiques ne se profilent que lentement et n'arrivent réellement à percer que longtemps après leurs débuts, grâce à des améliorations techniques. On ne perçoit actuellement que les prémices de ces nouvelles évolutions technologiques; leur réussite à large échelle ne viendra que plus tard. Toutefois, Fukushima nous oblige à examiner la situation pour voir si, malgré cela, l'on devait – et surtout si l'on pouvait – mettre prématurément un terme au système actuel (environ 60 pour cent de l'électricité étant produite à partir de l'eau et environ 40 pour cent à partir de combustibles nucléaires).

Point n'est besoin de souligner que le passage à un système énergétique faisant d'avantage appel aux énergies renouvelables et à l'efficacité est annoncé et qu'il est soutenu par l'économie énergétique. Toutefois, la transition prendra des décennies. En février, l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) a publié un cahier remarquable sur les énergies renouvelables intitulé «Énergies renouvelables – Les défis jalonnant le chemin vers un plein approvisionnement». Parmi les idées nuancées émises, je ne citerai qu'une phrase tirée du résumé: «En l'état actuel des connaissances, le remaniement de l'approvisionnement énergétique qui nous attend peut être mené à bien au plus tôt vers la fin du siècle en cours.»

Il y a un avant et un après Fukushima. Un important et tragique signal d'alarme a retenti dans le monde entier, un signal d'alarme qui concerne la sécurité de nos sociétés dévoreuses d'énergie. Sur le plan des conditions techniques de base et des conséquences économiques, l'«avant Fukushima» coïncide avec l'«après Fukushima». Il convient de ne pas oublier ces deux vérités dans le cadre du débat sur la politique économique-sociale qui va bientôt avoir lieu.

Au final, il faudra choisir ces prochains mois entre trois maux, tout en gardant ces deux vérités à l'esprit:

1. Celui de vivre avec le risque résiduel que comporte l'énergie nucléaire, tout en présumant que les contrôles internationaux seront renforcés et plus sévères
2. Celui de s'éloigner de notre système actuel de production d'électricité largement exempt de CO₂, ce qui nous rendrait plus dépendants de l'étranger
3. Celui de devoir réaliser un tour de force économique et de pénaliser notre position au sein de la compétition mondiale en effectuant une volte-face radicale et en accélérant le rythme du tournant énergétique.